

L'assurance devant Dieu 1 Jean 3. 18-24

Dans ce péricope l'apôtre Jean combine certains éléments: l'amour, l'angoisse ou au contraire l'assurance, les commandements.

Remarquez que ces mêmes éléments sont également bien présents dans le dernier discours de Jésus :

- ❖ **Jean 14.21** : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. »
- ❖ **Jean 15.9-15** : « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis... »
- ❖ **Jean 16.26-27** : « En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous; car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu »

- Quel est le lien entre **les commandements et l'amour** ?
- Quel est le lien entre **les commandements et l'assurance** devant Dieu ? « Si j'obéis à Dieu, ils sera content de moi... » ??? Dans votre réflexion essayez de mettre les commandements en rapport avec ce que Jésus dit sur 'le Royaume' (= la vie, le monde tels que Dieu les rêve).
- Quel est le lien **entre l'assurance devant Dieu et l'amour** ?
- Comment ce fait-il qu'il y ait tant de croyants qui n'ont pas cette assurance devant Dieu, qui se sentent mal à l'aise voire angoissés ? Comment remédier à cela ?
- Réagissez à la déclaration forte et belle au verset 20 : « ... nous rassurerons nos cœurs devant lui car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. »

Frères et soeurs aimants

8

16 – 22/8

Lisez: 1 Jean 3.11-24

L'amour

« Ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres. » - verset 11

A force de parler de faux docteurs et d'antichrists, on risque de perdre de vue le point central de la pensée de l'apôtre Jean : l'amour.

Dans sa courte première lettre, le verbe aimer (**agapao**) est utilisé une trentaine de fois, et le substantif amour (**agape**) une vingtaine de fois. C'est manifestement là son souci principal !

Remarquez qu'une fois de plus Jean se réfère à son évangile (le 'commencement'...). Dans ses dernières heures avec ses disciples Jésus prononce tout un discours se terminant avec sa prière dite sacerdotale au chapitre 17. Sachant qu'il ne lui reste que peu de temps, Jésus fait part de ce qu'il a réellement sur le cœur. Alors qu'on pourrait s'attendre à quelques ultimes précisions théologiques ou doctrinales, c'est l'amour qui est au centre de sa préoccupation.

- Puisque Jean semble se référer à l'évangile, cela vaut la peine de chercher ce que Jésus dit sur l'amour dans ses derniers moments avec ses disciples. Lisez Jean 13.34,35 ; 15.9-17 ; 17.24-26. Quel enseignement tirer de cette insistance ? Est-ce que cela vous étonne que l'amour (ou le manque d'amour) est un souci majeur pour Jésus ?
- Pensez-vous qu'il est important d'insister sur l'amour aussi (ou surtout ?) dans un contexte de discussions théologiques ou doctrinales ('faux docteurs') ?
- Dans l'introduction de sa lettre, en précisant son objectif, Jean parle de la 'communion' entre croyants... (1 Jean 1.3). Comparez cela à ce que Jésus disait dans ses dernières paroles aux disciples (Jean 17.22,23). Comment réagissez-vous à cela ?

Un exemple à ne pas suivre : Caïn

L'exemple que Jean cite peut sembler un peu fort. Nous ne sommes pas des meurtriers...

Pourtant dans son Sermon sur la Montagne Jésus avait suivi un raisonnement analogue : **Matthieu 5.21-26**. Soulignons deux idées importantes dans la pensée de Jésus :

- Le meurtre commence dans la tête (les pensées hostiles, de mépris, de jugement...)
- Il ne suffit pas de 'ne pas tuer' ; ce qu'il faut c'est un élan positif dynamique de bienveillance. → Cf 1 Jean 3.17,18 : «...aimons en actes et en vérité » ; (rappelez-vous que 'la vérité' est aussi quelque chose que l'on fait! – 1 Jn 1.6)

L'exemple de Caïn est très intéressant quand on lit le récit de près pour découvrir les rapports entre les deux frères. L'aide des commentaires rabbiniques s'avère parfois très précieuse pour comprendre certains éléments psychologiques.

- ❖ Genèse 4.1 laisse deviner un **contexte de jalousie** : Caïn apparaît comme étant le plus important, Abel n'étant présenté que par rapport à son frère aîné ('Abel, son frère'). Remarquez en passant la fierté d'Eve en parlant de Caïn !
- ❖ L'insistance sur les professions tout à fait différentes (ouvrier de la terre – berger) attire l'attention sur le **problème de la différence et de la rivalité**.
- ❖ **L'affaire de l'offrande** va cristalliser les **sentiments hostiles**. Le texte met l'accent plus sur l'attitude intérieure de celui qui offre que sur la nature de l'offrande (le mot hébreu indique non pas un sacrifice, mais bien une offrande de reconnaissance). D'une façon ou d'une autre Caïn se rend compte que l'attitude et la démarche de son frère cadet sont plus dignes et louables que son propre élan. Au lieu d'entrer en lui-même et de rectifier le tir, il en veut à son frère.
- ❖ Les versets 5 à 7 suggèrent que Caïn **rumine les sentiments hostiles** qui finissent par le ronger.
- ❖ Dans le texte hébreu le verset 8 se lit : Caïn dit à son frère : «... ». Au lieu de se parler pour que leur ciel s'éclaircisse, la communication fait entièrement défaut et la violence éclate...

- Avez-vous déjà vécu une situation où deux personnes ou groupes s'opposent violemment (en actes ou en paroles) ? Au sein de l'église ? Quelles peuvent être les causes d'une telle situation ? Et les conséquences ? Comment éviter... ou neutraliser ?
- Quand on parle de l'amour, certains font la remarque « amour... amour... c'est bien superficiel tout ça... ». En partant **de l'exemple de Caïn**, essayez de formuler quelques conseils concrets par rapport à l'amour... ou par rapport aux relations qui peuvent (ou devraient ?) exister entre nous. Reconnaissez-vous des causes de problèmes présents dans leur histoire ?
- Refaites l'exercice ci-dessus en partant du texte cité plus haut du **sermon sur la montagne**.
- Quelle est l'importance de la communication ?
- L'apôtre Jean lie l'amour à **la vie** et le manque d'amour à la **mort** (1 Jean 3.13-15). Il n'hésite même pas à mentionner la vie éternelle... Se pourrait-il que l'amour (ou le manque d'amour) soit en effet le point déterminant ? Qu'en dit Jésus ?

Et concrètement : est-ce que la haine conduit en effet à la mort ? Quelle(s) mort(s) ?

Donner sa vie – 3.16

Selon les traductions Jean encourage les croyants à suivre l'exemple de Jésus en donnant sa vie – se défaisant de sa vie.

- ❖ Le verbe grec peut se traduire par : mettre, poser, placer, déposer, se défaire de... Un verbe apparenté est traduit par 'risquer'.
- ❖ La vie : litt. 'psukhè' (âme). Ce mot désigne habituellement la vie sensible, naturelle. (Au verset 13, lorsque Jean oppose la vie à la mort, il utilise un autre mot, zoé.)

- Que veut dire **concrètement** 'donner sa vie' ou 'se défaire de sa vie' ou 'risquer sa vie' dans le cadre de l'amour ?
- En appliquant cette expression à Jésus on pense automatiquement à sa mort à la croix. Mais le vocabulaire de Jean (utilisant deux mots différents) pourrait suggérer qu'il ne pense pas uniquement à cette réalité. Voyez-vous des exemples concrets dans la vie de Jésus qui pourraient illustrer cette expression 'se défaire de sa vie / risquer sa vie' ?